

Ceci fait partie de la série

1 & 2 Thessaloniens

De

Ted Paull

1 THESSALONICIENS

4.1-8

La volonté de Dieu pour notre vie

“Ce que Dieu veut, c’est votre sanctification” (4.3).

La Parole de Dieu nous donne un aperçu de la pensée de Dieu. Nous pouvons y voir la perspective de Dieu sur sa volonté pour notre vie. Quelle est cette volonté, au juste ? Le chapitre 4 de 1 Thessaloniens répond à cette question.

Dans les trois chapitres de joyeuses nouvelles qui précèdent, Paul rappelait aux Thessaloniens l’annonce de l’Evangile parmi eux et leur acceptation avide de ce message. Il s’en était suivi une période de foi et d’amour grandissants, même au milieu d’une persécution sévère. Le progrès de la foi de ces chrétiens était pour leurs enseignants une source de grande joie et de consolation. Après avoir rappelé ce temps de croissance, Paul repasse ensuite quelques principes et pratiques nécessaires à ces chrétiens pour qu’ils continuent à progresser.

L’enseignement de 4.1–8 met l’accent sur la nécessité de la sanctification. La pureté nécessaire pour refléter le Dieu adoré par ces chrétiens faisait partie intégrante de leur croissance dans la foi. Dans cette société païenne, la vie de chacun reflétait la volonté des dieux qu’il adorait. Si les païens allaient apprendre la voie du vrai Dieu, il allait falloir que ces chrétiens leur donnent une véritable preuve de sa sainteté.

CHERCHER LE ROLE QUE DIEU VEUT POUR NOUS (4.1)

En 4.1, Paul commence à demander et à exhorter, c’est-à-dire à plaider avec ses lecteurs, comme cela se fait dans la plupart des lettres du

Nouveau Testament, où on trouve, à côté des autres messages d’importance, des paroles comme “Je t’adjure” (2 Tm 4.1), “Nous vous demandons” (ici, et 5.12), “Je te conjure devant Dieu” (1 Tm 5.21), etc. Le plus souvent, ce genre d’admonition signale une requête spéciale qui est la raison même de la lettre. Lorsque nous écrivons une lettre, en plus des autres choses importantes que nous avons à dire, nous voulons souvent faire passer un message principal, par exemple une demande d’action de la part du destinataire.

Que demande Paul à l’Eglise de Thessalonique ? Il leur demande de progresser encore dans leur marche avec Dieu, dans leur désir de lui plaire (4.1). Cela veut-il dire qu’ils n’y arrivaient pas ? Pas du tout. Ce verset indique qu’ils le faisaient très bien. Plusieurs fois dans cette lettre, après avoir constaté que ces chrétiens faisaient bien une certaine chose, Paul leur conseille de faire encore mieux. En 4.9–10, il les félicite de leur amour, et il leur demande d’y exceller ; en 5.11, il leur demande de s’encourager et de s’édifier les uns les autres, ce qu’ils font déjà.

Nous pensons parfois qu’il est possible d’enseigner seulement dans les domaines où les choses vont mal. Mais voici trois exemples dans lesquels ceux qui faisaient bien reçurent le conseil de faire encore mieux. Cette approche peut se comparer à celle qui consiste à aider un grand athlète à réaliser son plein potentiel. Si vous cherchez un candidat pour les jeux olympiques, vous choisirez un jeune plein de talent, et vous l’aidez à développer son potentiel. De même,

les forces des Thessaloniciens démontraient leur potentiel à servir Dieu encore plus puissamment.

La leçon pour nous est évidente : il faut non seulement éviter de faire ce qui est mauvais, mais aussi et surtout utiliser et développer nos talents. Enseignants, conseillers, parents doivent éviter de se concentrer sur le négatif et fixer surtout le positif : les talents, les bonnes œuvres, les capacités de nos élèves. Ils peuvent toujours faire encore mieux ! Après avoir remercié et félicité les Thessaloniciens pour le bien qu'ils avaient déjà fait et faisaient toujours, Paul écrivit la dernière partie de la lettre pour les encourager à continuer vers une vie de service encore plus grande.

Les Thessaloniciens devaient donc marcher de manière à plaire à Dieu. L'Eglise d'Ephèse reçut l'admonition d'examiner "ce qui est agréable au Seigneur" (Ep 5.10). Cela devrait être notre but également. Faire ce que nous voulons faire, ou ce qui est "naturel", ou selon notre conscience, n'est pas toujours ce qui plaît à Dieu. Nous devons donc apprendre la volonté de Dieu et comment y obéir. Pour plaire à Dieu, obéissons à sa Parole. Voilà notre rôle dans la vie !

SE SOUVENIR DES COMMANDEMENTS DE DIEU (4.2)

On demanda aux Thessaloniciens de ne pas oublier ce qu'ils avaient déjà appris (4.2). Nous verrons plus loin en quoi cela consistait.

Combien souvent nous mettons de côté ce que nous savons déjà ! Il y a pour cela plusieurs raisons : certains enseignements sont trop difficiles à comprendre, d'autres trop difficiles à accepter. Parfois nous sommes tout simplement trop paresseux pour mettre l'instruction en pratique. Et parfois nous croyons que le seul fait de connaître une vérité suffit, et que, du fait, nous n'avons pas besoin de la mettre en pratique.

Quelle que soit la raison, c'est une pure perte que de recevoir une instruction de la Parole de Dieu, puis de l'écarter sans la mettre en pratique. Quand cela nous arrive, nos enseignants devraient nous encourager à nous souvenir de notre instruction et nous la rappeler pour que nous puissions en vivre. Il faut toujours se rappeler de la Parole de Dieu — puis il faut la mettre en pratique !

EVITER L'IMMORALITE (4.3)

Le verset 3 fixe le grand contraste entre la

"sanctification" et "l'inconduite" (l'immoralité sexuelle). Celui qui est sanctifié est réservé pour Dieu, pour faire ce qui plaît à Dieu. Celui qui se livre à l'inconduite satisfait son propre désir sexuel, pour faire ce qui lui plaît. Etre sanctifié, c'est être mis à part, réservé à un usage spécial. Ce qui est mis à part pour Dieu est décrit dans la Bible comme "saint". Comme le peuple de Dieu est mis à part pour Dieu, il est appelé un peuple saint, collectivement, et chacun est un "saint", individuellement. Les mots grec traduits "sanctification" et "saint" dans le Nouveau Testament, viennent de la même racine et expriment la même idée.

Nous avons l'habitude d'employer des objets pour des usages particuliers. Une nappe est faite pour mettre sur une table ; nous ne l'utilisons pas pour nettoyer le plancher ou pour cirer nos chaussures. De même, Dieu nous réserve pour un usage particulier que lui-même spécifie. Même notre vie sexuelle est réservée pour un usage spécial : dans le mariage.

Des gens "bien-pensants" ont pensé que les relations sexuelles sont mauvaises en elles-mêmes ; ils ont donc enseigné que la condition du célibataire est la plus sainte. Ainsi, ils interdisent le mariage pour certains et parfois même pour tous. La Parole de Dieu enseigne, justement, que la doctrine interdisant le mariage est un signe que quelques-uns abandonnent la foi (1 Tm 4.1-3). Voici l'enseignement de Dieu concernant le mariage : "Que le mariage soit honoré de tous, et le lit conjugal exempt de souillure. Car Dieu jugera les débauchés et les adultères" (Hé 13.4). Les relations sexuelles sont précieuses et honorées par Dieu dans le mariage. Lorsque nous limitons l'activité sexuelle au mariage, nous nous consacrons à la vie telle que Dieu l'a voulue.

APPRENDRE A ETRE SAINT (4.4)

Apprendre à utiliser nos corps correctement et avec droiture n'est pas une chose "naturelle", mais plutôt une chose qui s'apprend (4.4). Si nous désirons mettre à part nos corps pour la gloire de Dieu, il faut en faire ce que Dieu veut. L'activité sexuelle de certains est motivée seulement par ce qu'ils veulent, par ce que font les autres, ou par les attitudes ambiantes. Si nous ne faisons que ce que nous avons envie de faire ou ce que font les autres, nous irons tôt ou tard à l'encontre de la voie de Dieu. Nous devons faire la volonté de Dieu, même si cela exige que

nous maîtrisions ou que nous changions nos désirs, et même si cela est en contradiction avec les mœurs qui nous entourent.

EVITER LA CONVOITISE (4.5)

Ce qui entraîne les gens dans l'activité sexuelle illicite est le désir que la Bible appelle "convoitise". Ce terme identifie une pulsion sexuelle très forte. Si ce désir devient la force principale de nos actions, nous ne sommes plus dans la volonté de Dieu (4.5). Les païens s'adonnaient à des activités sexuelles afin de satisfaire leur convoitise, les introduisant même dans leurs cultes par le moyen de prostituées sacrées qui satisfaisaient les adorateurs. Ces païens pensaient que leurs dieux étaient comme eux : des êtres qui se battaient, qui tombaient amoureux, qui se trompaient mutuellement, comme des êtres humains. Ils pensaient imiter les activités des dieux et ainsi leur plaire.

Lorsque ces Thessaloniens se sont détournés "des idoles pour servir le Dieu vivant et vrai" (1.9), ils ont dû apprendre la volonté de Dieu et contrôler, par conséquent, leur désirs sexuels. Les adorateurs du vrai Dieu doivent mettre en pratique sa volonté pour leur vie.

Comment maîtriser des désirs sexuels forts ? Paul dit au jeune prédicateur Timothée qu'il pouvait être "un vase d'un usage noble, sanctifié, utile à son maître, propre à toute œuvre bonne" (2 Tm 2.21). Il l'encouragea à fuir "les passions de la jeunesse et [à rechercher] la justice, la foi, l'amour, la paix, avec ceux qui invoquent le Seigneur d'un cœur pur" (2 Tm 2.22).

Ces versets contiennent des idées importantes pour nous aider à éviter les pièges sexuels. Premièrement, il faut reconnaître qu'on peut être honorable, saint, et utile dans le service de Dieu. Cherchez ce genre de vie. Deuxièmement, il faut fuir les situations où vous vous trouvez tenté d'être dominé par les convoitises de la jeunesse. Troisièmement, il faut s'engager dans des activités qui développent la justice, la foi, l'amour, la paix. Quatrièmement, il faut s'engager dans ces activités avec d'autres personnes qui cherchent comme vous à servir Dieu sincèrement et d'un cœur pur.

NE PAS USER DE FRAUDE ENVERS SON FRERE (4.6)

L'immoralité sexuelle nous met en opposi-

tion à Dieu, mais elle nous fait également tromper et léser notre frère (v. 6), elle nous fait profiter de lui. Certains prétendent que toute activité sexuelle entre adultes consentants — ce que la Bible appellerait fornication, adultère, ou homosexualité — n'est pas un mal, car à la différence du meurtre ou du vol, elle ne va pas à l'encontre de la volonté de quelqu'un. Mais selon la Parole de Dieu, la souffrance due à ces péchés est réelle. Ces activités peuvent évidemment faire du tort à la conscience, dégrader la relation familiale, et bien sûr la relation avec Dieu. Ces mauvais effets peuvent durer très longtemps, même toute une vie.

Certains pensent que c'est une bonne chose pour un couple de vivre ensemble avant le mariage, pour "tester" leur compatibilité. Ce raisonnement excuse en fait la relation sexuelle sans engagement — à Dieu ou au partenaire — et ainsi la rend instable. Ceci est en nette contradiction avec la relation stable, engagée, et approuvée que Dieu préconise. Le péché fait toujours du mal à l'autre. Ce verset nous apprend que Dieu nous tient comme responsable si nous saccageons la vie de l'autre de cette manière.

On dit également que puisque le mariage mène à une vie plutôt compliquée pour le mari et la femme, il vaut mieux éviter l'engagement conjugal. Les Thessaloniens pouvaient s'appuyer sur le même raisonnement devant le choix de devenir chrétiens ou pas, car ils savaient que leur conversion amènerait toute l'opposition et la persécution qu'avait attirées l'Évangile au début (1.6 ; 2.14–16).

La question à poser n'est donc pas : "Cette décision conduira-t-elle à des difficultés et des problèmes ?" mais plutôt : "Cette décision plaî-t-elle à Dieu ?" S'il s'agit de la volonté de Dieu — quel qu'en soit le résultat — nous devons le faire, sachant que Dieu nous aidera à surmonter ou à endurer les conséquences. L'Écriture nous dit que "toutes choses coopèrent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein" (Rm 8.28).

DECIDER DE SE METTRE DU COTE DE DIEU (4.7–8)

Dieu nous a appelés par l'Évangile, la bonne nouvelle de Jésus. 2 Thessaloniens 2.14 nous décrit ce qu'il a fait : "Il vous a appelés par notre Évangile, pour que vous possédiez la gloire de notre Seigneur Jésus-Christ." Quand on prêche

l'Évangile, Dieu appelle les gens à lui, parce qu'en Christ il veut partager sa gloire avec eux. Comme il les appelle par l'Évangile, nous pouvons savoir qu'il ne s'agit pas de magie, de visions, ou de signes mystérieux. L'Évangile n'a pas d'égal.

Dieu nous a appelés pour une raison : pour notre bénédiction. Nous pensons peut-être que Dieu a préparé un dessein pour notre vie et que nous devons essayer de nous y conformer, que ce soit bien pour nous ou non. C'est ainsi que les païens voyaient leurs dieux : des êtres puissants auxquels il fallait plaire si on voulait recevoir d'eux quelque bénédiction.

Or, il est vrai que Dieu a préparé un dessein, mais ce plan est fait pour notre bien, parce que Dieu veut toujours le meilleur pour nous. Il nous a donné bien des bénédictions, même avant que nous l'invoquions, il veut toujours être notre ami. "Lui qui n'a pas épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il pas aussi tout avec lui, par grâce ?" (Rm 8.32). Voilà le Dieu que nous servons — un Dieu généreux ! Nous pouvons être sûrs que ce qu'il nous demande, il le fait pour notre bien, car il ne veut toujours que notre bien.

Ce que Dieu veut pour nous, c'est notre sanctification (4.7–8), c'est qu'il puisse lui-même nous sanctifier, nous mettre à part pour un service particulier, pour être saints. Les sièges spéciaux dans un théâtre sont "réservés" pour les gens importants. Les chrétiens sont des gens que Dieu s'est réservés pour lui-même, la plus importante personne qui soit !

Quand Dieu nous sanctifie par Christ, nous partageons la sainteté de Dieu et nous entrons en communion avec lui. "De même que celui qui vous a appelés est saint, vous aussi devenez saints dans toute votre conduite, puisqu'il est écrit : *Vous serez saints, car je suis saint*" (1 P 1.15–16).

Lorsque nous sommes en communion avec Dieu, nous participons aux bienfaits de cette relation. Quand nous sommes devenus chrétiens, Dieu nous a donné son Esprit Saint, qu'il donne "à ceux qui lui obéissent" (Ac 5.32). Ce Saint-Esprit est donné comme "le gage de notre

héritage" (Ep 1.14). Tout comme un acompte, ou le paiement des arrhes sur un achat fait acte de garantie, signifiant notre intention de régler le solde plus tard, ainsi l'Esprit de Dieu nous est donné dans l'intention de nous signifier son intention de nous bénir pour l'éternité.

Si quelqu'un ne nous faisait pas confiance pour le solde, il refuserait d'accepter notre acompte. De même, lorsque un chrétien faible vit de manière à rejeter la sainteté de l'Esprit Saint de Dieu en lui, il suggère qu'il n'a pas confiance en Dieu pour les bénédictions futures. Celui qui se laisse attirer par l'immoralité sexuelle dit, en réalité, à Dieu : "Je ne te fais pas confiance pour tes bénédictions dans l'éternité." Il implique ainsi que les intentions de Dieu sont fausses.

Pour nous, la leçon est de manifester notre reconnaissance à Dieu pour avoir partagé son Esprit avec nous et de montrer, également, que nous avons confiance en lui pour les bénédictions qu'il a l'intention de nous donner. Pour ce faire, nous devons fuir l'immoralité sexuelle (2 Tm 2.22) et poursuivre la sainteté, en acceptant le rôle que Dieu nous donne, et en nous préparant à voir le Seigneur (Hé 12.14). Les Thessaloniens voulaient voir Jésus de nouveau, ils voulaient être réunis avec lui à son retour. Ce désir les aidait — et nous aidera — à vivre selon la volonté de Dieu.

CONCLUSION

Devenir comme Dieu est une tâche à laquelle nous échouons tous. Dieu pardonne les fautes de ceux qui sont en Christ quand ils se repentent et demandent le pardon. Il continue toutefois à nous encourager à adopter des attitudes et des actions qui reflètent son caractère et qui nous aident à être utiles dans ce monde. L'immoralité est une forte tentation de Satan ; elle nous détournerait du chemin saint que Dieu nous a tracé.

Soyez conscient du danger de l'immoralité ; faites le projet de vous mettre à part comme un pur serviteur de Dieu. Soyez quelqu'un de spécial pour Dieu. Il vous a choisi pour son service, et il vous aidera à réussir dans cette tâche ! ◆